

Rendez-vous avec Élise Turcotte et Daniel Sylvestre

Rose derrière le rideau de la folie

Danielle Shelton

Numéro 2, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83819ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Shelton, D. (2016). Rendez-vous avec Élise Turcotte et Daniel Sylvestre / *Rose derrière le rideau de la folie*. *Entrevous*, (2), 34–38.

RENDEZ-VOUS AVEC...

Élise Turcotte et Daniel Sylvestre

CE PREMIER RENDEZ-VOUS, MULTIDISCIPLINAIRE,
LIVRE LE FRUIT DE LA RENCONTRE
D'UNE ÉCRIVAINNE, DE DEUX ARTISTES
ET D'UNE ADOLESCENTE IMAGINAIRE.

Monique Joachim

CE SECOND RENDEZ-VOUS, INTERDISCIPLINAIRE,
FAIT DIALOGUER LE VIOLONCELLE
ET LA POÉSIE, EN RÉPONSE
À UNE QUESTION SUR LA CRÉATION.

RENDEZ-VOUS 1

MAISON DES ARTS DE LAVAL • 2016.03.08 • ENTREVUE DANIELLE SHELTON

JOURNAL POÉTIQUE ET GRAPHIQUE D'UNE ADOLESCENTE FICTIVE • ÉCRIT PAR
ÉLISE TURCOTTE • ILLUSTRÉ PAR DANIEL SYLVESTRE • ÉDITIONS DE LA COURTE
ÉCHELLE 2009 • SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE JEAN-FRANÇOIS LEJEUNE



D E R R I È R E L E R I D E A U D E L A F O L I E

UN DOUBLE PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA A RECONNU L'EXCELLENCE DE CE
TRAVAIL D'ÉQUIPE • TEXTE ET ILLUSTRATIONS DANS LA CATÉGORIE LITTÉRATURE JEUNESSE
DE LANGUE FRANÇAISE

Rose se lève, marche de long en large, des idées plein la tête.
Des poèmes se forment et disparaissent :
Des poissons muets qui plongent au fond de la rivière.

Rose est si fatiguée, comme un petit chat qui a perdu la voix.
Elle vous regarde comme un petit chat qui a perdu la voix.
Dans ses rêves, les beaux, elle a un œil rouge et un œil doré.
Ses cheveux sont noirs et brillants.

RÉSUMÉ

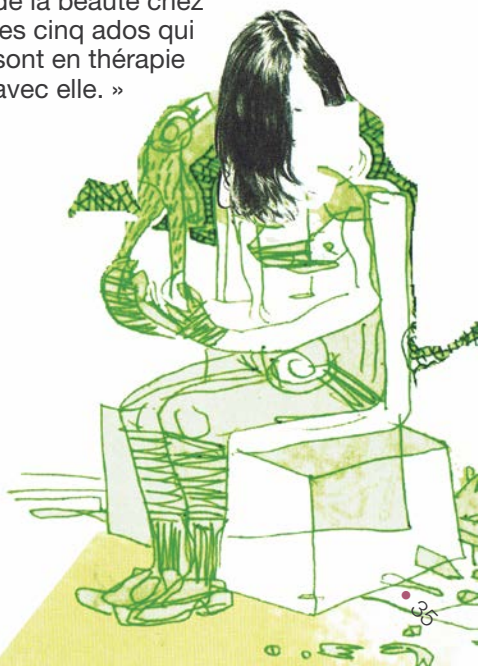
ROSE, 14 ANS, VICTIME
D'INTIMIDATION, SÉJOURNE
DANS UNE INSTITUTION
PSYCHIATRIQUE
OÙ ELLE CRÉE
UN SCRAPBOOK-POÉSIE
TRÈS PERSONNEL.

POURQUOI ?

Élise Turcotte et Daniel Sylvestre souhaitaient « que l'écrivaine et l'artiste travaillent vraiment ensemble, et que les dessins racontent l'histoire de Rose autant que les poèmes. On voulait, poursuit Élise, un dialogue entre nos deux médiums, alors on se parlait beaucoup pendant le processus de création. Avant d'écrire et de dessiner, on s'était mis d'accord sur le format : on allait entrer dans la tête de Rose faisant un scrapbook-poésie, sans chercher à transmettre la bonne parole de la psychiatrie moderne ».

« Je suis illustrateur, continue Daniel, alors j'avais besoin d'un texte de départ pour élaborer un concept visuel et faire un travail d'interprétation inédit, ni bédé ni roman graphique. On s'était donné pour objectif de créer un univers très éclaté, à l'image de ce qu'on imagine se passer dans le cerveau allumé d'une jeune fille qui ne file vraiment pas bien, et transforme son anxiété en création artistique. On a fait plusieurs tentatives sur une période de quatre ans, puis tout a déboulé en trois mois. »

« Rose a une vision du monde des adultes assez cynique, mais, en même temps, elle est drôle et très réaliste, très intelligente aussi, et intéressante. Elle aime l'art, poursuit Élise. Elle a deux héroïnes : Sofia Coppola et Frida Kahlo. Rose a une forme de liberté intellectuelle qui l'empêche de se sentir bien à l'école et de s'intégrer à la société. Dans son scrapbook, qui est sérieux sans être lourd, Rose exprime autre chose que sa folie : elle s'y montre douée pour déceler de la beauté chez les cinq ados qui sont en thérapie avec elle. »



Élise et Daniel louangent le travail du directeur artistique à qui l'éditeur a accordé la même liberté que celle dont eux-mêmes ont disposé pour créer les textes et les illustrations. « Jean-François Lejeune, disent-ils de concert, a ajouté une troisième couche à l'histoire de Rose. Il a été fantastique : aucune page n'est semblable à une autre, et pourtant, il a vraiment très bien réussi à faire tout tenir ensemble. »

Une des mises en page rappelle la toile monumentale *Guernica*, peinte en 1937 : cette évocation de la plus célèbre œuvre engagée de Pablo Picasso vient renforcer le texte, notamment la phrase où Rose dit être angoissée par « quelqu'un qui prétend que la troisième guerre mondiale a déjà eu lieu et qu'on s'en va vers la prochaine. »

LES PARENTS NE SONT PAS LA SEULE SOURCE D'ANGOISSE



IL EST RARE QUE DES CRÉATEURS SE VOIENT OFFRIR
AUTANT DE LIBERTÉ PAR UN ÉDITEUR.

ROSE DERRIÈRE LE RIDEAU DE LA FOLIE
S'EST AVÉRÉ, POUR CHACUN D'EUX, UN PROJET TRÈS VALORISANT.



UN EXTRAIT DE LA PÉTITION DE ROSE
« CONTRE LA NOURRITURE DE LA CAFÉTÉRIA ».

Nous voulons injecter du
colorant dans nos patates pilées.
Nous avons soif, soif.
Et nous préférons mordre
que parler.
Je signe : Rose

Rose



LES LISTES DE ROSE

Élise Turcotte a proposé à sa fille,
à peine plus âgée que Rose,
les titres de cinq listes à remplir
des idées qui lui traverseraient l'esprit :

- 1 LES CHOSES QUE JE DÉTESTE
- 2 LES CHOSES QU'ON A ENVIE DE MANGER
- 3 LES CHOSES QUI FONT HONTE
- 4 LES CHOSES DOUTEUSES
- 5 LES CHOSES QUI RENDENT FOU

Élise a ensuite poétisé les réponses de sa fille, puis Daniel a exploité, pour cette section du scrapbook, un potentiel graphique « relativement abstrait pour ne pas dédoubler le sens des mots et se substituer au lecteur qui, en les lisant, se fait ses propres images ».

Dans ses listes, Rose fait preuve d'un humour grinçant apprécié des ados, comme Daniel l'a constaté lors d'animations scolaires : « Les filles les lisaient à haute voix, rapporte-t-il, et elles riaient beaucoup ! Cela correspond vraiment à leur façon de voir la vie. »

Quelques exemples de l'humour de Rose, qui, rappelons-le, est interné dans une institution psychiatrique : elle déteste « les questions sur ce qui est réel et ce qui ne l'est pas », elle a envie de manger « les médicaments des autres », toujours plus colorés que les siens, elle a honte de « la fausse joie de vivre du gardien de sécurité », elle trouve douteux « le dessert moussoux d'un rose chimique sans aucune parenté avec la framboise » et elle croit que le canal météo rend fou.

Par les listes de Rose, Élise Turcotte rend hommage, en s'en inspirant, à la Japonaise Sei Shōnagon, une auteure qui a vécu au début du XI^e siècle de notre ère.

Considéré comme un chef-d'œuvre de son époque et du genre *sōshi*, son recueil *Makura no sōshi* est la préfiguration de la prose brève de la littérature contemporaine.

Le titre, qui signifie littéralement « écrits intimes de l'oreiller », a été traduit en français par *Notes de chevet*. Ces notes, souvent accompagnées de dessins, se présentent sous forme de tableaux, de portraits, d'impressions sur ce que l'auteure aime ou déteste. La majorité des observations sont regroupées par listes de « choses ».

Dans cet esprit, ENTREVOUS a lancé un appel à contribution (voir page 60).

COUVERTURE DU BEAU LIVRE ILLUSTRÉ PAR HOKUSAI, UN GRAND MAÎTRE DE L'ESTAMPE JAPONAISE. UNE ÉDITION DE POCHÉ DES NOTES DE CHEVET EST OFFERTE CHEZ GALLIMARD. LA TRADUCTION EST D'ANDRÉ BEAULIARD.



QUELQUES-UNES DES 162 LISTES DE SEI SHŌNAGON

NUMÉROS DES LISTES	4 CHOSES PARTICULIÈRES
	17 CHOSES DÉTESTABLES
	20 CHOSES QUI ÉGAYENT LE CŒUR
	26 CHOSES ÉLÉGANTES
	28 CHOSES QUI NE S'ACCORDENT PAS
	38 CHOSES QUE L'ON NE PEUT COMPARER
	41 CHOSES DONT ON N'A AUCUN REGRET
	48 CHOSES QUI FRAPPENT DE STUPEUR
	55 CHOSES QUI PERDENT À ÊTRE PEINTES
	56 CHOSES QUI GAGNENT À ÊTRE PEINTES
	65 CHOSES QUI NE SONT BONNES À RIEN
	73 CHOSES SANS RETENUE
	109 CHOSES À VOIR
	116 CHOSES QUI TOMBENT DU CIEL
	132 CHOSES QUI NE FONT QUE PASSER
	134 CHOSES TRÈS MALPROPRES
	161 CHOSES DIFFICILES À DIRE

QUELQUES NOTES DE CHEVETS DE SHŌNAGON

- 72 CHOSES RAVISSANTES – Un visage d'enfant dessiné sur un melon. Un jeune moineau qui vient en sautillant dès qu'on imite le cri du rat.
- 74 CHOSES DONT LE NOM EST EFFRAYANT – Un gouffre vert. Une motte de terre. Le fraisier-serpent. La fougère du démon. Le citronnier épineux.
- 84 CHOSES QUI SONT ÉLOIGNÉES BIEN QUE PROCHE – Le chemin qui serpente dans la montagne de Kurama. L'intervalle entre le dernier jour du douzième mois et le premier jour de l'an.